

LE COUP DE FEU DE LA MINE DE NOYANT Deux mille personnes ont assisté aux funérailles des victimes

Toutes dispositions ont été prises pour éviter le chômage

Noyant (Allier), 12 avril. Les funérailles collectives d'un mineur ont été célébrées... M. Albert Renoux, secrétaire-adjoint de la fédération nationale du Sous-Sol...

NEVERS ET RÉGION Au-delà des Alpes

RÉFLEXIONS d'un PAYSAN

Depuis que le régime fasciste est installé à Rome, la presse ne se préoccupe pas de sentiments public; elle nous renseigne seulement sur les desirs de ceux qui dirigent la politique de la péninsule...

Le communiqué d'il y a 25 ans Dans le Département

CLAMECY

Etat civil du 3 au 10 avril. — Naissances: Joël-Pierre-Edmond Gauthier, à Moulou; Isabelle Brousseau, avenue Henri-Barbusse...

Si l'étude fatigue votre enfant... OVOMAITINE chaque matin et voyez l'amélioration!

AVIS DE DÉCÈS Les Bons Restaurants DE LYON

Madame Pierre QUINT née Marie-Louise JUANIN décédée en son domicile, aux Champs-Bourdon, dans sa 65e année...

L'action de M. Thiolas pour les mobilisés et leurs familles

M. Maurice Thiolas, député, est intervenu auprès des ministres de la Défense nationale et de l'Armement en vue qu'il soit procédé sans retard à la libération des artisans ruraux de la classe 1913 prévue pour le 1er avril.

PAS de CHOMAGE

Ainsi que nous l'avions laissé prévoir, il n'y aura pas de chômage. En effet, dès aujourd'hui, la direction annonce que deux cents ouvriers seraient occupés...

MAJESTIC

CE SOIR Considérez l'importance du spectacle. RIDEAU à 20 HEURES 45. LE GRAND FILM à succès LE JOUEUR...

LA RÉGION CHÈRE

BOURGES. — Etat civil. — Naissances: Paul Aubault, rue Taillegrain; Claude-Gaston Paviot, rue Taillegrain...

COUR D'APPEL DE RIOM

Compte-rendu de l'audience des appels correctionnels du 11 avril. Coups et blessures réciproques. — Ferrer Louis, chauffeur de taxi, à Vichy, devait une somme de 30 francs à Cabdirola Charles...

ALERTE!

Pour la deuxième fois depuis l'ouverture des hostilités, les sirènes ont fait entendre, au cours de la nuit, leurs appels lugubres.

HERCULE

Actualités PARAMOUNT Les meilleures

ALLIER MOULINS

Mouvement de la population du 6 au 11 avril. Naissances: Guy Jouanin, 49, rue de Paris; André Alliax, 49, rue de Paris...

maux de pieds

Comment s'en débarrasser. Vous éprouvez un soulagement immédiat quand vous appliquez vos pieds meurtris dans l'eau chaude additionnée d'une poignée de sel...

CHAMBRE DE MÉTIERS DE LA NIEVRE

M. Briland, président de la Chambre de Métiers de la Nièvre, porte à la connaissance des ressortissants de la Chambre de Métiers de la Nièvre...

REGINA

Dimanche matinée: 14 h. 30 Soirée: 21 heures

Avais aux fabricants de charbon de bois pour gazogènes de véhicules automobiles

Les propriétaires forestiers exploitant directement, et les exploitants de coupes achetées, des tiers, qui fabriquent déjà ou qui désirent fabriquer du charbon de bois pour gazogène...

LES BONBONS DISTRIBUÉS PAR DES AUTOMOBILISTES ÉTAIENT EMPOISONNÉS

Mirefleurs (P.-de-D.), 12 avril. Mercredi, deux automobilistes de passage dans notre commune, affaiblis des sucres et des chocolats, ont été empoisonnés...

DEFENSE PASSIVE Extinction des lumières... Précautions à prendre par les piétons

La Préfecture de la Nièvre nous communique: La nécessité de priver l'aviation ennemie de tout repère utilisable, a imposé dans toute l'étendue du territoire la réduction des éclairages publics et privés.

SERVICE MILITAIRE des BOIS de GUERRE

Le commerce et l'industrie du bois ont apporté dans leur ensemble un concours appuyé au service militaire des bois de guerre chargé de réunir et de répartir les ressources forestières du pays en vue d'en assurer le meilleur emploi.

UNE REMORQUE se détache

Montargis (Loiret), 12 avril. Mlle Madeleine Gogot, âgée de 18 ans, bonne chez M. Lévy, 37, avenue Pallain, se rendait en ville à bicyclette.

Une fillette se blesse en glissant sur une rampe d'escalier

Châteaugay (Puy-de-Dôme), 12 avril. La jeune Simone Micheau, 14 ans, en jouant sur une rampe munie de pointes de fer, a glissé sur un momentanément qu'une des pointes métalliques lui a fait une blessure assez grave à la cuisse droite.

CONCOURS de POULICHES

Les concours de pouliches de demi-sang, âgées de 2 et 3 ans, auront lieu dans la Nièvre dans les localités et aux dates ci-après: Nevers, le lundi 29 avril, à 9 heures, au Champ de Foire (dernières inscriptions à 8 heures, au Champ de Foire); Cergy-la-Tour, le lundi 29 avril, à 15 h. 30, place de l'Église (dernières inscriptions à 14 h. 30, salle des réunions).

LE MAXIMUM DE LA RENTE VIAGÈRE des CANTONNIERS

Par décret publié à l'Officiel, le maximum de la rente viagère totale à laquelle les chefs cantonniers et cantonniers-vier 1940, ont droit, sera fixé par le dernier alinéa de l'article 46 de la loi du 11 juillet 1938, sur l'organisation de la nation en temps de guerre.

UNE ALERTE aérienne dans le Centre

Paris, 12 avril. Une alerte aérienne a été donnée, cette nuit, dans le Centre, de 0 h. 45 à 1 h. 30. Aucun incident.

LA TRIBUNE UN JOUR du Monde

La réaction italienne

On se demande avec une certaine anxiété quelle va être la réaction italienne aux événements de Scandinavie.

Ceux avec qui il faut compter

Ils sont d'ailleurs obligés de compter avec tout un clan de chefs militaires résolument hostiles à la solidarité italo-allemande.

L'axe

Enfin, il y a le Pape... On connaît sa position. Elle est sans équivoque.

Ah ! ces corridors !

Les corridors décidément portent malheur à Hitler. C'est dans le corridor norvégien, si bien défini par M. Winston Churchill comme la principale lacune du blocus, que le Führer vient d'essayer sa première grande défaite depuis le début des hostilités.

L'INDICATEUR de la S. N. C. F.

Le numéro 1.253.072 est remboursé par 100.000 francs.

Tirages Financiers

Le numéro 1.253.072 est remboursé par 100.000 francs.

Un nouveau millionnaire

Le numéro 1.253.072 est remboursé par 100.000 francs.

Nouvelles sportives

La Ligue d'Auvergne de football ne tiendra pas cette année ses assemblées générales.

LA PRESSE PAISIENNE

en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LA PRESSE PAISIENNE

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LA PRESSE PAISIENNE

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LA PRESSE PAISIENNE

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LA PRESSE PAISIENNE

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LA PRESSE PAISIENNE

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LA PRESSE PAISIENNE

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LA PRESSE PAISIENNE

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

La journée du 14 avril au District du Puy-de-Dôme

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

La journée du 14 avril au District du Puy-de-Dôme

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

La journée du 14 avril au District du Puy-de-Dôme

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

La journée du 14 avril au District du Puy-de-Dôme

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

La journée du 14 avril au District du Puy-de-Dôme

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

LE FOOTBALL en Ligue d'Auvergne

On ne sait pas encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, où se situent les réactions de la presse paissienne.

Assimilée facilement agréable au goût et puissante reconstituante

voilà LA MANÈGE FRANÇAISE BIEN MÛRE

Si vous laissez suivre son cours à l'infection qui provoque la toux, celle-ci descend et gagne les poumons.

10 minutes après vous aurez trop faim !

Vous ne pouvez pas rester sans appétit, ce n'est pas naturel, vous perdez vos forces et pourtant la journée est longue et pénible.

vin de Frlause

Nous insistons sur le fait que le Vin de Frlause n'est pas un fortifiant comme les autres, c'est un produit vraiment nouveau.

Nos Petites Annonces Classées

On demande ouvrières sur machines-outils pour poste de jour seulement.

EMPLOIS OFFERTS

On demande ouvrières sur machines-outils pour poste de jour seulement.

REPRÉSENTANTS

Importante RAFFINERIE recherche pour vente de ses huiles de graissage.

AUTOMOBILES

SUIS acheteur de toutes VOITURES d'occasion, vieilles ou en panne.

MAISONS RECOMMANDÉES

LITS modernes, panneaux laqués ou véritable noyer.

DIAMANTS

DESIRE est toujours acheteur de bijoux anciens, brillants, extra, au-dessus de 100 francs.

LOCATIONS

ATELIER 800 à 1.000 mt, on demande à LOUER de préférence quart Bellevue, Ec. 2035 Ag. Havas.

FONDS DE COMMERCE

TAILLEURS : Fonds de tailleur à St-Etienne, excellente clientèle, à vendre, cause maladie.

Funérailles du 13 avril

Muton Emile 73 ans, rue André-Delorme, 37, 10 h. - Dubouché François, 77 ans, rue Pétrus-Maussier, 15, 8 h. - Courtial Anna, 72 ans sans profession, rue de Tardy, 1.

FOIRES ET MARCHÉS

Marché de la Villette (De notre correspondant spécial) Gros bétail. - Les animaux extra sont vendus au-dessus de leur prix de revient.

BOURSE DE PARIS

Parquet (à terme) 3 1/2 % 74,20 ; 4 1/2 % 1917, 78,60 ; 4 1/2 % 1920, 115,63 ; 4 1/2 % 1923, 80,25 ; 4 1/2 % 1927, 215,60.

CENTRE-LIMOUZIN A CLERMONT-FERRAND

Clermont-Ferrand. Stade de l'A.S.M. : Limousin centre Centre.

BOURSE DE LYON

Crédit Lyonnais, 1.720. - Société Marseillaise, 670. - Rue Impériale, 500. - Gnome, cap. 1.325. - Salm-

FOIRES ET MARCHÉS

Marché de la Villette (De notre correspondant spécial) Gros bétail. - Les animaux extra sont vendus au-dessus de leur prix de revient.

BOURSE DE PARIS

Parquet (à terme) 3 1/2 % 74,20 ; 4 1/2 % 1917, 78,60 ; 4 1/2 % 1920, 115,63 ; 4 1/2 % 1923, 80,25 ; 4 1/2 % 1927, 215,60.

CENTRE-LIMOUZIN A CLERMONT-FERRAND

Clermont-Ferrand. Stade de l'A.S.M. : Limousin centre Centre.

BOURSE DE LYON

Crédit Lyonnais, 1.720. - Société Marseillaise, 670. - Rue Impériale, 500. - Gnome, cap. 1.325. - Salm-

LES DÉMÊTES EN EUROPE LES 4 heures du matin

LA LUTTE EN EUROPE

EN NORVÈGE LE COMBAT NAVAL SE POURSUIT ET LES ALLIÉS ONT L'AVANTAGE

Stromstad, (près frontière norvégienne), 12 avril.
De l'envoyé spécial de l'agence Havas :
Entre minuit et une heure du matin, une violente canonnade a été entendue sur la côte sud-ouest de Stromstad, à dix kilomètres de la frontière norvégienne, à l'entrée du fjord d'Oslo.
A minuit, le ciel s'illumina soudain de fusées lumineuses et de projectiles.
Les coups de canon ébranlèrent les maisons situées sur les îlots devant Stromstad.
Vers 4 h. 30, les habitants de Kottar, une de ces petites îles, entendirent distinctement plusieurs détonations successives et virent un cargo allemand exploser et se consumer dans les flammes. Des colonnes de feu et de fumée noire s'élevèrent, alimentées par l'huile.
L'incendie dura une heure, puis le cargo sombra.
On vit, à ce moment, des patrouilleurs allemands se diriger vers le lieu où le bateau venait de disparaître, pour essayer de sauver l'équipage et les unités se trouvant à bord.
A l'aube, les pêcheurs des îles suédoises déclarèrent avoir vu encore flotter, sur la forteresse norvégienne de Frederiksholm, le drapeau norvégien, bleu avec la croix rouge bordée de blanc.
Les rumeurs qui avaient circulé la veille sur la prise de Stromstad et de Frederiksholm, ont déclaré que l'alarme avait été donnée à Frederiksholm et que toutes les maisons étaient protégées par des sacs de sable.
Elle a été bombardée violemment hier par les avions allemands qui ont jeté également des milliers de tracts.
Des pêcheurs revenus du large de Lysekil, ont raconté que, se dirigeant vers l'ouest, ils ont vu deux jours, ils durent passer à travers un espace recouvert d'huile, où des dizaines de cadavres de marins allemands flottaient sur les eaux.
Ces débris provenaient du cargo « Antares », coulé comme on l'a dit. Ces pêcheurs purent prendre à bord un marin allemand encore vivant.

Le bombardement du G.O.G. norvégien

Stockholm, 12 avril.
Des renseignements complémentaires sont parvenus concernant le bombardement par l'aviation allemande du G. O. G. norvégien.
Le correspondant du Svenska Dagbladet, qui était sur place, déclare que plusieurs ministres étrangers, notamment le ministre de Pologne Neumann et le ministre de Grande-Bretagne Sargison, ont dû se réfugier dans la forêt avec M. Kolt, ministre des Affaires étrangères.
A plusieurs reprises, ils durent se jeter par terre et se cacher dans les rochers pour échapper aux mitrailleries allemandes.

Le raid de la R.A.F. sur Stavenger

Londres, 12 avril.
Le ministère de l'Air publie le communiqué suivant :
Les avions de la R. A. F. ont, deux fois hier soir, attaqué l'ennemi sur l'aérodrome de Stavenger.
Un de nos appareils n'a pas regagné sa base.
Au cours du premier raid, des bombardiers ont lancé une puissante attaque contre l'aérodrome, se heurtant à un feu nourri de canons antiaériens. Nos appareils n'en ont pas moins lâché leurs bombes avec précision et, parmi les objectifs endommagés, figure le réservoir d'essence qui a été incendié.
Dans le second raid, une autre formation de notre aviation a attaqué, à faible altitude, les éblouissants d'halles du mitrailleur, de nombreux appareils ennemis en ligne sur le terrain.
Des dégâts importants ont été constatés.

Des avions de la R.A.F. ont attaqué avec succès des transports nazis dans le Kattegat

Londres, 12 avril.
Le ministre de l'Air communique :
Au cours de la nuit dernière, des bombardiers de la Royal Air Force ont fait des attaques en force contre des transports et des navires d'approvisionnement ennemis dans le Kattegat, ainsi que dans le sud du grand et petit Belt.
Les rapports préliminaires indiquent que parmi les objectifs militaires se trouvait un navire d'environ 8.000 tonnes qui explosa violemment. Il devait transporter des munitions.

Communiqué officiel N° 444 DU 12 AVRIL (soir)

Activité d'artillerie entre les Vosges et le Rhin.

Les Anglais auraient coupé la retraite de la flotte allemande

Paris, 12 avril.
Mme Geneviève Tabouis écrit dans l'Œuvre :
Hier soir, à Berlin, une grande inquiétude régnait dans les sphères officielles. Himmler aurait déclaré que, d'après les rapports de ses agents, les Anglais auraient coupé la retraite de la flotte de guerre du Reich — non seulement par des unités de sa flotte et par des sous-marins — mais aussi par de nouveaux champs de mines dans le Skagerrak et le long de la côte danoise.

Le « Dunkerque » et le « Foch » n'ont pas été coulés

Paris, 11 avril.
La radio allemande a annoncé que le « Dunkerque » et le croiseur « Foch » auraient été coulés dans la mer du Nord.
L'Amirauté française déclare que ces nouvelles sont fausses et dénuées de tout fondement.

Un grand bateau a été vu en flammes

Stockholm, 12 avril.
On mande de Tromsø et de Tindningras, Telegrambyrå que ce matin, quelques fortes détonations ont été entendues du Skagerrak au sud-ouest des îles de Kottar et immédiatement après un bateau d'un très grand tonnage fut vu entouré de flammes énormes.
De nombreux patrouilleurs allemands stationnés dans les eaux voisines accoururent. L'intensité du feu semblait indiquer que ce bateau était chargé de grandes quantités de pétrole.
Entre minuit et une heure, la nuit dernière, une canonnade forte et continue, fut entendue de la mer.

L'Islande et le Danemark vont-ils être réclamés par les États-Unis ?

Washington, 12 avril.
L'invasion du Danemark et de la Norvège a conduit à l'admission de certains membres de la commission des Affaires étrangères de la Chambre à se prononcer pour l'application de la loi relative aux deux dépendances du Danemark.
M. Izard, député démocrate de Californie, estime que le sort du Groenland et de l'Islande est d'un intérêt vital aux États-Unis, car ces îles sont sur la protection nécessaire à la protection nécessaire de l'Amérique et l'Europe.
M. Shanley, représentant démocrate de Connecticut, a déclaré que les États-Unis donneraient leur soutien à la protection de ces territoires, au cas où les occupants les belligérants.
De son côté, enfin, M. Eaton, républicain de New-Jersey, a remarqué que le point de vue des États-Unis sur le Groenland et le Danemark.

Le Canada intensifiera sa contribution à la lutte

Ottawa, 12 avril.
M. Mackenzie-King, premier ministre, a publié une déclaration afin de déclarer la position du gouvernement canadien vis-à-vis des États-Unis dans la présente guerre.
Il a stigmatisé l'invasion du Danemark et de la Norvège et annoncé que le Canada redoublerait d'efforts.
Notre premier devoir, a-t-il dit, est de rendre aussi efficace que possible notre contribution au succès de la lutte.
L'attaque allemande contre deux pays, petits en population et ressources militaires, grands par leur contribution à la civilisation, renforce la conviction du Canada dans le bon droit et sa décision de participer à la guerre.
Le Canada est convaincu de la défaite d'un régime, menaçant l'indépendance de toutes les nations qui aiment la liberté.
Nous sommes certains que la cause du droit et la sympathie de tous les peuples libres du monde. Nous comprenons, cependant, qu'il appartient à chaque pays de décider de sa politique dans le conflit. Le gouvernement canadien ne désire pas, toutefois, tenter d'intervenir, directement ni indirectement, dans les affaires où dans la politique des États-Unis.
Ainsi, autrement, serait aussi préjudiciable qu'injustifiable, et contrarierait l'amitié dont nous bénéficions dans nos rapports avec le peuple et le gouvernement voisin.
Le premier ministre a ajouté qu'il pensait avoir ainsi répliqué à des déclarations récentes, faisant allusion, sans doute, au discours de l'attorney général d'Ontario ayant poussé les États-Unis à se ranger aux côtés des Alliés.

LES RÉPERCUSSIONS SUR L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE AUX U.S.A.

Washington, 12 avril.
Le sentiment pro-allié se trouve désormais fortement revigoré, car ceux qui accusaient Paris et Londres de manquer d'énergie et d'initiative dans la riposte aux coups nazis, s'avouent maintenant convaincus de l'efficacité de la coopération franco-américaine.
Ce sentiment pro-allié paraît être responsable de l'approbation unanime, qui accueillit le décret du président Roosevelt, empêchant l'argent danois et norvégien d'être employé par le Reich.
Aucune voix ne s'éleva dans le Congrès pour s'y opposer, ni même parmi les plus isolationnistes. Cette sympathie n'a aucune similitude avec celle qui s'est montrée en 1916, quand les éléments germanophiles étaient si nombreux aux États-Unis.

En Suède, on continue à juger la situation comme très critique

Goteborg, 12 avril.
De l'envoyé spécial de l'agence Havas :
En Suède méridionale, la situation est toujours considérée comme extrêmement critique.
Les milieux locaux n'hésitent pas à déclarer qu'on peut s'attendre à des débarquements simultanés en plusieurs points de la côte de Scanie par mer et par air à tout moment de la journée.
On croit savoir que des escadrons allemands ont déjà survolé le territoire suédois ce matin, pendant l'alerte qui a été donnée à Goteborg.
Tous les dispositifs de défense sont mis en œuvre du côté suédois pour parer à toutes éventualités.
L'évacuation des femmes et des enfants de toutes les villes de Scanie, notamment de Goteborg, de Malmoe et de Helsingborg, se poursuit rapidement par trains et par automobiles, et est encouragée par les autorités civiles.
D'autre part, la construction d'abris continue fébrilement. Malmoe et Goteborg étant construits sur des blocs de granit, l'aménagement d'abris souterrains prendrait trop de temps. Aussi se contente-t-on, pour le moment, de poser à même les trottoirs, des abris faits de segments cylindriques en béton suffisants pour la protection contre les éclats.
L'obscurcissement sera réalisé dès cet après-midi à 17 heures.
Les convulsions de troupes allemandes vers la Norvège se poursuivent en direction d'Oslo et l'on s'attend à de nouveaux engagements avec la flotte britannique.

Depuis le 7 avril la R. A. F. a abattu 19 avions ennemis

Londres, 11 avril.
Le ministère de l'Air annonce que, depuis le 7 avril, toutes les forces disponibles de la R. A. F. ont été engagées dans des opérations de grande envergure. Patrouilles de sécurité et de protection des convois, surveillance étroite de la mer du Nord et de la côte norvégienne et des bases navales allemandes, raids sur les grands échelles. Dans la soirée, attaque ennemie sur Scapa Flow repoussée ; cinq bombardiers allemands abattus.
Mardi, localisation des navires allemands dans les eaux norvégiennes à l'aide de la force de reconnaissance ultérieure annoncée comme cotée.
Mercredi, reconnaissance de navires anglais au-dessus des aérodromes norvégiens occupés par l'ennemi, malgré un feu violent anti-aérien ; attaques à la bombe de deux avions ennemis, au moins trois avions. Le soir, attaques ennemies répétées sur Scapa Flow et sur un convoi repoussé. Quatre avions de bombardement allemands abattus par avions et trois par D. C. A. Deux autres bombardiers si sérieusement endommagés qu'ils furent contraints de venir se réfugier dans les bases. Au cours de ces opérations, la R. A. F. a perdu deux hydravions, un appareil de reconnaissance et trois bombardiers. Aucun avion de combat détruit.

Une élection partielle en Angleterre

Londres, 12 avril.
Sir Ian Fraser, national conservateur, a été élu, aujourd'hui, en opposition, à l'élection partielle qui a eu lieu à Lonsdale (Lancashire).
Sir Fraser est avoué, il exerce les fonctions de président de l'institution de Saint-Dunstan's pour les aveugles.

Un chalutier allemand amené dans un port d'Écosse

Londres, 12 avril.
Un chalutier allemand de 247 tonnes, le « Prinsland », a été amené aujourd'hui dans un port de la côte nord-est de l'Écosse, par un équipage de la marine de guerre anglaise.
Il contenait 700 caisses de poisson qui se trouvaient à bord ont été vendues sur le marché.
On croit que ce chalutier n'est qu'une unité d'une flottille de pêcheurs allemands qui se sont réfugiés au large des côtes de Norvège.

Les permissions sont suspendues en France

Paris, 11 avril.
Nous apprenons que les permissions dans l'armée française seraient suspendues provisoirement.

Violent incendie près de Lille

Lille, 12 avril.
A Saint-Venant (Pas-de-Calais), un incendie s'est déclaré dans les magasins d'un épicer en gros.
Le sinistre, provoqué par un brûloir à café, a pris rapidement de grandes proportions.
Les sinistres, causés par des efforts, les pompiers se sont rendus maîtres du sinistre, qui a néanmoins fait près d'un million de francs de dégâts.

La noyée retirée du Rhône à St-Pierre-de-Beauf est identifiée

St-Pierre-de-Beauf, 12 avril.
Comme le faisait prévoir « La Tribune » du 11 avril, le cadavre retiré du Rhône était bien celui de Mme Richard, née Marie Ferry, habitant à rue Auguste-Dubonna, à Vienne. Son genre est venu hier la reconnaître à la morgue où elle avait été transportée.
L'inhumation a eu lieu aujourd'hui vendredi.

a session des Conseils généraux s'ouvrira le 29 avril

Paris, 12 avril.
Le Journal Officiel publiera demain les dates de la première session ordinaire des Conseils généraux pour 1940.
La date d'ouverture est reportée au 29 avril et les Conseils siégeront du 29 avril au 13 mai.

Le Congrès des maires de France est renvoyé à une date ultérieure

Paris, 12 avril.
Le bureau de l'Association des maires de France s'est réuni à Paris, sous la présidence de M. Paul Marchandeu, député, maire de Reims.
Le bureau, en raison des difficultés pouvant résulter de la situation présente, a décidé d'assurer le trentième congrès national qui devait se tenir à Paris, du 2 au 5 mai.
Les vœux et projets de résolution envoyés à l'Association, seront examinés par les présidents et les rapporteurs des cinq commissions qui fonctionnent ordinairement pendant les congrès.

Colis du Soldat

Pensez à joindre à votre envoi un flacon d'alcool de menthe de Ricqlès. D'un saveur agréable, le Ricqlès stimule et reconforte. Exigez l'alcool de menthe de Ricqlès.

Deux nouvelles demandes d'interpellation au gouvernement

Paris, 12 avril.
Deux demandes d'interpellation ont été déposées ce matin à la Chambre, l'une de M. Fernand Girault, député de la Loire, sur les conditions de la mobilisation des classes de 1914 et de 1915.
L'autre de M. Lucas, député de la Manche, sur les mesures que le Gouvernement compte prendre pour donner le matériel et la main-d'œuvre indispensables en vue d'assurer les travaux de la campagne ; 2. Pour assurer le ravitaillement nécessaire à l'avant du pays ; 3. Pour assurer l'exécution des décisions déjà prises, notamment en ce qui concerne les permissions agricoles.

La femme du communiste Ramette arrêtée à Bruxelles

Bruxelles, 12 avril.
La police judiciaire a opéré une perquisition chez les parents du communiste Ramette, arrêté à l'occasion des poursuites intentées lors de la saisie de l'« Action ».
On a découvert à leur domicile deux femmes françaises et trois de fausses cartes d'identité belges.
La première est Marie Desrochers, épouse Mangin, née à Coudines (France). Elle possède une carte d'identité belge au nom de Bertha Meunier, née à Liège.
La seconde est Alice Brécut, épouse d'Arthur Ramette, député communiste français, né à Candry en 1903.
Elle possédait une carte d'identité belge au nom de Marie Mertens, née à Namur, en 1909, domiciliée à St-Josse. Les deux femmes ont été arrêtées, ainsi que les époux Laurent.

EXTENSION DE LA FRANCHISE POSTALE

Paris, 12 avril.
Un décret publié à l'« Officiel » stipule que les dispositions du décret du 18 avril 1939, portant concession de la franchise postale à la correspondance militaire et maritime des armées de terre, de l'air et de mer, sont étendues aux lettres simples, c'est-à-dire ne pesant pas plus de 20 grammes, et aux mandats de poste dont le montant ne dépasse pas 100 francs, en provenance ou à l'adresse des militaires de l'armée tchécoslovaque et de l'armée polonaise reconstituées en France.
En outre, les dispositions du décret du 30 octobre 1939, accordant une réduction de tarifs à certains envois postaux à l'adresse de ses mobilisés, sont étendues aux paquets à l'adresse des militaires de l'armée tchécoslovaque et de l'armée polonaise reconstituées en France.

Une fugue qui finit mal

Lyon, 12 avril.
Les inspecteurs Bras et Bois, de la brigade Bouillé, ont arrêté, ce matin, Georges P., âgé de 17 ans, et André M., âgé de 17 ans, demeurant à Paris.
Les jeunes gens avaient loué, à Paris, deux bicyclettes et trois bicyclettes pour la journée, au prix de 30 francs, puis ils avaient quitté la capitale pour chercher du travail en province, dans les Alpes.
Ils arrivèrent d'abord à Pougues-les-Bains, dans la Nièvre, mais les hôtels étaient tous réservés à un marchand de cycles. Ils se rendirent à Vichy où ils n'eurent pas plus de chance.
Poursuivant leur route, ils arrivèrent à Lyon le dimanche 7 avril.
Comme ils n'avaient plus d'argent, le lundi matin ils vendirent à un marchand de cycles, deux bicyclettes et trois bicyclettes. Quand ils eurent dépensé l'argent, ils s'embarquèrent chez un marchand de primeurs du quai de la Bibliothèque qui les nourrit et les logea.
Après avoir été interrogés par MM. Giraud, sous-chef de la sûreté, et Savat, secrétaire de police, ils ont été écroués pour abus de confiance.

Les aventuriers Renaud et Serrières devant le Tribunal de Cusset

Cusset, 12 avril.
Après deux semaines de vacances, le tribunal correctionnel présidé par M. Laumond, a eu à connaître l'importante affaire d'escroquerie et d'exercice illégal de la médecine dont nous avons parlé hier, et reprochée à deux jeunes aventuriers. Voici les faits.
Le 3 octobre dernier, Louis Renaud, 25 ans, se disant chimiste, et sa maîtresse, la fille Gilberte Ferrières, 22 ans, sans profession, l'un et l'autre sans domicile fixe, descendaient à l'hôtel Mondial, rue de Paris, à Vichy, où ils s'inscrivaient sous les noms de duc et duchesse Alain de la Vaugoussière. Le mari indiquait la profession de docteur en médecine et avoir son domicile légal en Angleterre. Le titre de docteur en médecine n'était pas sans donner un certain crédit au faux ménage qui réussit, du reste, à se faire remettre, quelque temps après son arrivée, une somme de cinq francs à titre de paiement de l'hôtel. Le mari suivait le plus agréablement possible, lorsque, le 14 novembre, une somme de trois cents francs disparaissant du sac à main d'un client de l'hôtel qui avait été, quelques minutes, en conversation avec le duc, dans les salons de l'hôtel.
A la suite de ce vol, le couple fut suspecté par l'hôtelier. Le mari tarda pas à présenter sa note dont le montant s'élevait à la somme de 3.800 francs. Renaud, qui n'était pas à court d'arguments, expliqua à l'hôtelier qu'il régleterait la note, dès le lendemain ; mais le soir même, Renaud et sa maîtresse prenaient le train pour Clermont-Ferrand.
Les attentats de l'hôtelier se déjouèrent, le 21 novembre, à porter plainte et, c'est ainsi que le couple d'aventuriers était, peu après, arrêté par la police de Vichy. Renaud avait examiné l'enfant malade d'une femme de chambre de l'hôtel et avait prescrit des ordonnances. C'est ce qui lui valut, en plus des escroqueries, d'avoir aussi à répondre du délit d'exercice illégal de médecin.

Les résultats acquis

« La bataille du fer, a dit hier à la Chambre M. Paul Reynaud, continue...
Mais déjà on ne peut évaluer les résultats par le nombre des navires allemands capturés, en regard du nombre des navires alliés qui ont subi un sort identique. Ce sont là des chiffres éprouvés et sans aucun doute, inférieurs à la réalité. Mais n'anticipons pas...
Ces résultats, M. Winston Churchill les a fait connaître hier aux Communes dans une déclaration pathétique, et au cours d'une séance qui ne fut pas moins.
On a lu le récit qu'il a fait de la bataille navale engagée au long des côtes norvégiennes, plus exactement, des batailles qui lui, se déroulent depuis quelques jours.

Le devoir de ceux qui restent

Ceux qui restent ont eux aussi une grande tâche à accomplir. C'est en se privant, en économisant et en souscrivant aux Bons d'armement qu'ils permettront au pays de fabriquer le matériel de guerre nécessaire aux soldats.

La folie de Hitler

Le premier lord à l'Amirauté qui, comme tous les Anglais, ne parle pas sans avoir, à l'avance soigneusement médité son propos, a exprimé une idée qui, chez nous et en Grande-Bretagne, est dans tous les esprits « Hitler a commis une grande erreur stratégique en étendant la guerre aussi loin dans le Nord et en forçant le peuple — les peuples — de Scandinavie à sortir de la neutralité ». Il a commis, de surcroît, une folie — celle que le Kaiser avait précisément évitée de commettre pendant la précédente guerre, s'il en est commise autre chose, c'est d'exposer sa flotte, d'en disséminer les unités sur une distance de 700 à 800 kilomètres...
Chacun sait que le potentiel maritime allemand est bien loin d'égaliser son potentiel terrestre, et que, par contre, les flottes alliées sont éminemment supérieures par le nombre de leurs bâtiments de combat, par la qualité de leur matériel et la qualité manœuvrière de leurs chefs et de leurs équipages...
Pris à la gorge.

FOIRES ET MARCHÉS

MARCHE AUX BESTIAUX DE SAINT-ETIENNE
Bœufs, vaches et taureaux. — Bœufs, 102 ; vaches, 84 ; taureaux, 48. Prix au kilo au poids mort en cheville : première qualité, 17,25 ; deuxième qualité, 17 ; troisième qualité, 15,75. Prix extrêmes : 11,25 à 17,25.
Moutons, agneaux. — Amenés, 787 ; vendus, 692 ; invendus, 95. Prix au kilo au poids mort en cheville : première qualité, 20 fr. ; deuxième qualité, 19 fr. ; troisième qualité, 18 fr. Prix extrêmes : moutons, 17 à 21 fr. ; agneaux, 19 à 19,50.

MARCHE AUX BESTIAUX DE LYON-LA MOUVIÈRE
Bœufs. — Amenés, 38 ; renvoi, 6 ; abattoirs, 343 ; génisses et châtreaux bourbonnais (écure), première qualité 910 à 980, deuxième qualité 850 à 900 ; Châtreaux, Bretons, Normands, 750 à 870 ; génisses et châtreaux limousins, 900 à 1.000 ; taureaux bourbonnais (écure), 900 à 875 ; saiers, 740 à 850 ; gros bœufs blancs, 860 à 940 ; bœufs de pays, 850 à 920. Au poids mort : bœufs vaches grasses, 1.200 à 1.500 ; vaches fourrières, 1.200 à 1.300 ; bêtes maigres, 850 à 1.100.
Vaux. — Amenés, 266 ; renvoi, 0 ; abattoirs, 430 ; première qualité 1.000 à 1.100, deuxième qualité 900 à 1.000, troisième qualité 800 à 1.000. Vente bonne.
Moutons. — Amenés, 25 ; renvoi, 0 ; abattoirs, 1.172 ; première qualité 1.500, deuxième qualité 1.700, troisième qualité, 1.400. Vente moyenne.

Si Hitler avait « tablé » sur l'éventualité que les Alliés ne réagiraient pas en présence de l'agression norvégienne et de l'agression danoise, il doit être aujourd'hui édifié

Dès lors, ne tentera-t-il pas autre chose, dans l'espoir de rétablir la situation en sa faveur ?

Paris, 11 avril.
Le fait qui se dégage, à l'heure où nous écrivons, est celui-ci :
Les flottes alliées sont maîtresses de la situation.
Rien de moins, assurément...
S'il y a plus, tant mieux, mais ne nous hâtons pas de conclure à la défaite de l'ennemi.

Un redoutable handicap.

Nous connaissons bien les procédés des Nazis s'efforçant à dénaturer les vérités essentielles, élémentaires, pour tenter de prouver, devant le monde entier, que ce qui est noir, est blanc, qu'il fait jour quand il fait nuit... Ce n'est pas de l'inconscience, c'est du cynisme, du éisme raisonné, en quelque sorte scientifique.
En fait de vérité élémentaire, il en est une qui, assurément, n'avait pas échappé aux Allemands : dès l'ouverture des hostilités, la question au blocus s'est posée comme elle devait normalement se poser entre deux pays en guerre, c'est-à-dire que la maîtrise des mers appartient à la nation, ou au groupement de nations qui possède la plus forte marine.
Bien sûr, ici comme ailleurs, le docteur Goebbels a voulu ergoter, faire prendre aux gens « des vessies pour lanternes ». Il n'en demeure pas moins que le Reich portait un lourd handicap par le fait de la supériorité en nombre et en qualité des flottes alliées. C'est en raison de cela et pour réduire l'effet de cet handicap, que l'Allemagne a utilisé les deux territoires scandinaves en y coulant les bateaux nautiques à destination ou en provenance de l'Angleterre.

Que pouvaient faire les Alliés.

Que pouvaient faire les Alliés ? Trois éventualités s'offraient à eux : ne rien faire, ainsi laisser l'Allemagne bénéficier de sa piraterie. Il n'est pas interdit de penser que Hitler et son entourage ont cru que les Alliés adopteraient cette solution. Mais, en fait, n'en est pas une. Nous pouvons encore imiter les Allemands, les suivre sur les routes saignantes qu'ils avaient ouvertes, c'est-à-dire couler les navires neutres, faire régner sur les mers une terreur égale à celle que nos ennemis y avaient instaurée. Il restait et c'est le parti que nous avons pris — continuer à respecter la vie et les biens des non-belligérants et à les protéger contre les entreprises allemandes de chantage.
En bref, au rebours de l'Allemagne qui, partout, voulait s'imposer par la guerre, nous pouvions inspirer, la Grande-Bretagne et la France sont intervenues dans les eaux territoriales des neutres, pour combattre leur ennemi, et, en même temps, pour assurer la sécurité des nations menacées.
Et avant même que les combats navals fussent venus consacrer notre avantage, nous avions eu la satisfaction de constater que les neutres de bonne foi et de bon sens avaient très bien fait la discrimination entre notre attitude et les procédés allemands.
Francisque LAURENT.

Les flottes alliées maîtresses de la situation

Si Hitler avait « tablé » sur l'éventualité que les Alliés ne réagiraient pas en présence de l'agression norvégienne et de l'agression danoise, il doit être aujourd'hui édifié

Dès lors, ne tentera-t-il pas autre chose, dans l'espoir de rétablir la situation en sa faveur ?

Paris, 11 avril.
Le fait qui se dégage, à l'heure où nous écrivons, est celui-ci :
Les flottes alliées sont maîtresses de la situation.
Rien de moins, assurément...
S'il y a plus, tant mieux, mais ne nous hâtons pas de conclure à la défaite de l'ennemi.

Un redoutable handicap.

Nous connaissons bien les procédés des Nazis s'efforçant à dénaturer les vérités essentielles, élémentaires, pour tenter de prouver, devant le monde entier, que ce qui est noir, est blanc, qu'il fait jour quand il fait nuit... Ce n'est pas de l'inconscience, c'est du cynisme, du éisme raisonné, en quelque sorte scientifique.
En fait de vérité élémentaire, il en est une qui, assurément, n'avait pas échappé aux Allemands : dès l'ouverture des hostilités, la question au blocus s'est posée comme elle devait normalement se poser entre deux pays en guerre, c'est-à-dire que la maîtrise des mers appartient à la nation, ou au groupement de nations qui possède la plus forte marine.
Bien sûr, ici comme ailleurs, le docteur Goebbels a voulu ergoter, faire prendre aux gens « des vessies pour lanternes ». Il n'en demeure pas moins que le Reich portait un lourd handicap par le fait de la supériorité en nombre et en qualité des flottes alliées. C'est en raison de cela et pour réduire l'effet de cet handicap, que l'Allemagne a utilisé les deux territoires scandinaves en y coulant les bateaux nautiques à destination ou en provenance de l'Angleterre.

Que pouvaient faire les Alliés.

Que pouvaient faire les Alliés ? Trois éventualités s'offraient à eux : ne rien faire, ainsi laisser l'Allemagne bénéficier de sa piraterie. Il n'est pas interdit de penser que Hitler et son entourage ont cru que les Alliés adopteraient cette solution. Mais, en fait, n'en est pas une. Nous pouvons encore imiter les Allemands, les suivre sur les routes saignantes qu'ils avaient ouvertes, c'est-à-dire couler les navires neutres, faire régner sur les mers une terreur égale à celle que nos ennemis y avaient instaurée. Il restait et c'est le parti que nous avons pris — continuer à respecter la vie et les biens des non-belligérants et à les protéger contre les entreprises allemandes de chantage.
En bref, au rebours de l'Allemagne qui, partout, voulait s'imposer par la guerre, nous pouvions inspirer, la Grande-Bretagne et la France sont intervenues dans les eaux territoriales des neutres, pour combattre leur ennemi, et, en même temps, pour assurer la sécurité des nations menacées.
Et avant même que les combats navals fussent venus consacrer notre avantage, nous avions eu la satisfaction de constater que les neutres de bonne foi et de bon sens avaient très bien fait la discrimination entre notre attitude et les procédés allemands.
Francisque LAURENT.

FOIRES ET MARCHÉS

MARCHE AUX BESTIAUX DE SAINT-ETIENNE
Bœufs, vaches et taureaux. — Bœufs, 102 ; vaches, 84 ; taureaux, 48. Prix au kilo au poids mort en cheville : première qualité, 17,25 ; deuxième qualité, 17 ; troisième qualité, 15,75. Prix extrêmes : 11,25 à 17,25.
Moutons, agneaux. — Amenés, 787 ; vendus, 692 ; invendus, 95. Prix au kilo au poids mort en cheville : première qualité, 20 fr. ; deuxième qualité, 19 fr. ; troisième qualité, 18 fr. Prix extrêmes : moutons, 17 à 21 fr. ; agneaux, 19 à 19,50.

MARCHE AUX BESTIAUX DE LYON-LA MOUVIÈRE
Bœufs. — Amenés, 38 ; renvoi, 6 ; abattoirs, 343 ; génisses et châtreaux bourbonnais (écure), première qualité 910 à 980, deuxième qualité 850 à 900 ; Châtreaux, Bretons, Normands, 750 à 870 ; génisses et châtreaux limousins, 900 à 1.000 ; taureaux bourbonnais (écure), 900 à 875 ; saiers, 740 à 850 ; gros bœufs blancs, 860 à 940 ; bœufs de pays, 850 à 920. Au poids mort : bœufs vaches grasses, 1.200 à 1.500 ; vaches fourrières, 1.200 à 1.300 ; bêtes maigres, 850 à 1.100.
Vaux. — Amenés, 266 ; renvoi, 0 ; abattoirs, 430 ; première qualité 1.000 à 1.100, deuxième qualité 900 à 1.000, troisième qualité 800 à 1.000. Vente bonne.
Moutons. — Amenés, 25 ; renvoi, 0 ; abattoirs, 1.172 ; première qualité 1.500, deuxième qualité 1.700, troisième qualité, 1.400. Vente moyenne.

Les aventuriers Renaud et Serrières devant le Tribunal de Cusset

Cusset, 12 avril.
Après deux semaines de vacances, le tribunal correctionnel présidé par M. Laumond, a eu à connaître l'importante affaire d'escroquerie et d'exercice illégal de la médecine dont nous avons parlé hier, et reprochée à deux jeunes aventuriers. Voici les faits.
Le 3 octobre dernier, Louis Renaud, 25 ans, se disant chimiste, et sa maîtresse, la fille Gilberte Ferrières, 22 ans, sans profession, l'un et l'autre sans domicile fixe, descendaient à l'hôtel Mondial, rue de Paris, à Vichy, où ils s'inscrivaient sous les noms de duc et duchesse Alain de la Vaugoussière. Le mari indiquait la profession de docteur en médecine et avoir son domicile légal en Angleterre. Le titre de docteur en médecine n'était pas sans donner un certain crédit au faux ménage qui réussit, du reste, à se faire remettre, quelque temps après son arrivée, une somme de cinq francs à titre de paiement de l'hôtel. Le mari suivait le plus agréablement possible, lorsque, le 14 novembre, une somme de trois cents francs disparaissant du sac à main d'un client de l'hôtel qui avait été, quelques minutes, en conversation avec le duc, dans les salons de l'hôtel.
A la suite de ce vol, le couple fut suspecté par l'hôtelier. Le mari tarda pas à présenter sa note dont le montant s'élevait à la somme de 3.800 francs. Renaud, qui n'était pas à court d'arguments, expliqua à l'hôtelier qu'il régleterait la note, dès le lendemain ; mais le soir même, Renaud et sa maîtresse prenaient le train pour Clermont-Ferrand.
Les attentats de l'hôtelier se déjouèrent, le 21 novembre, à porter plainte et, c'est ainsi que le couple d'aventuriers était, peu après, arrêté par la police de Vichy. Renaud avait examiné l'enfant malade d'une femme de chambre de l'hôtel et avait prescrit des ordonnances. C'est ce qui lui valut, en plus des escroqueries, d'avoir aussi à répondre du délit d'exercice illégal de médecin.

Les résultats acquis

« La bataille du fer, a dit hier à la Chambre M. Paul Reynaud, continue...
Mais déjà on ne peut évaluer les résultats par le nombre des navires allemands capturés, en regard du nombre des navires alliés qui ont subi un sort identique. Ce sont là des chiffres éprouvés et sans aucun doute, inférieurs à la réalité. Mais n'anticipons pas...
Ces résultats, M. Winston Churchill les a fait connaître hier aux Communes dans une déclaration pathétique, et au cours d'une séance qui ne fut pas moins.
On a lu le récit qu'il a fait de la bataille navale engagée au long des côtes norvégiennes, plus exactement, des batailles qui lui, se déroulent depuis quelques jours.

Le devoir de ceux qui restent

Ceux qui restent ont eux